

Les parc nationaux aux Etats-Unis.

Invité : François Brunet (1960-2018), historien, était professeur d'art et de littérature des Etats-Unis à l'Université Paris Diderot. Sujet : le grand mouvement qui va donner naissance dès les années 1860-1870 à Yosemite puis Yellowstone et qui fait qu'aujourd'hui, 59 parcs nationaux ont fini par représenter 2% du territoire des États-Unis!

Le peuple américain a tôt pris conscience qu'il marchait dans une nature qui lui était propre. Un moment, au départ, il s'est agi de la dompter, d'assécher les marais, de redresser les fleuves mais très vite est venue aux pionniers la conscience du caractère exceptionnel des paysages qu'ils découvraient. Cet immense pays neuf n'avait peut-être pas de monuments historiques mais il se construisait au milieu d'« antiquités naturelles » d'une beauté inouïe.

La vallée et les futaies de séquoias de Yosemite, en Californie, deviennent un parc en pleine guerre de Sécession (1861-1865) : c'est dire que l'idée de protection s'est vite imposée, comme si elle pouvait sceller l'harmonie d'une nation déchirée. Mais bientôt, un débat naît : la protection au nom d'une *conservation* raisonnée qui fait toute leur part aux besoins humains ou la protection au nom d'une *préservation* stricte d'une supposée pureté originelle? Économie ou Arcadie?

C'est vers 1900 que cette polémique trouve sa première forme autour de l'aménagement d'un barrage dans une vallée du Yosemite, qui est devenue parc national en 1890. Le mouvement écologique dans le monde se construira autour de ce divorce originel, dans une dualité qu'on pourrait dire constitutive, et qui apparaît pour la première fois aux États-Unis.

Description du paysage aux Etats-Unis par Thomas Cole, peintre du paysage, un des précurseurs de l'idée de parc national. Les paysages américains sont *exceptionnels* : c'est ce que ressentent les contemporains et notamment le philosophe Ralph Waldo Emerson qui parle d'exceptionnalité du paysage, qui conférerait aux Américains une supériorité. Selon François Brunet, la culture américaine repose sur trois piliers : *nature, exceptionnalisme, liberté*, une entité nationale va pouvoir se constituer contre l'Europe sur la nature.

Un autre pionnier : **Henry David Thoreau**. L'épopée des pionniers marque la différence avec l'Europe, c'est une expérience de destruction/construction au XIX^e siècle, contre la nature et les Indiens. Ex : dévastation des contreforts de la Sierra en Californie lors de la ruée vers l'or. En 1864, en pleine guerre de Sécession : création du parc de **Yosemite** (loi fédérale), pas encore un parc national. Acteur important : **Frédéric Olmstead**, architecte de Central Park, avec une nature esthétisée et élitiste qui s'inscrit contre la nature vulgaire comme sur les chutes du Niagara (site touristique de lune de miel dès 1830). A Yosemite, on veut préserver.

Yellowstone : 1^{er} parc national en 1872, dans le Wyoming, région volcanique. Spectaculaire. On retire au nom de l'État fédérales terres publiques à la colonisation, 10 ans après le Homestead Act qui instituait la colonisation libre des terres dans l'Ouest. Une réserve de paysages, touristique, récréative, d'expérience visuelle (photographies).

Theodore Roosevelt, président des Etats-Unis (1901-1909), sensible aux enjeux de la nature, incarne la dualité de la politique de la nature telle qu'elle se cristallise au début du XX^e siècle. Il popularise le mythe du *cowboy* et fait aussi de la protection de la nature.

John Muir et **Gifford Pinchot** : deux figures importantes qui incarnent la dualité du rapport des Américains à la nature. Gifford Pinchot : administrateur, ingénieur (formé en France : études à l'école des Eaux et Forêts à Nancy), incarne la politique de conservation, c'est à dire une utilisation maîtrisée, sage, respectueuse des ressources naturelles. Il crée le *National Forest Service* qui a pour but l'exploitation et la conservation de la forêt, institution parallèle au National Park service.

John Muir, ermite, solitaire, anarchiste, héritier de Thoreau, radical, poète élégiaque, prône la fusion dans la nature, il a une vision plus holistique de la nature, il incarne la politique de préservation.

Affrontement entre les deux hommes et les deux conceptions lors du projet du barrage de Hetch Hetchy dans le parc de Yosemite pour fournir de l'eau à San Francisco, autorisé par l'État fédéral en 1913. L'enjeu est énorme et d'une actualité brûlante : c'est celui de l'eau dans le SO dans les Etats-Unis, région aride, enjeu crucial actuellement.

Theodore Roosevelt prend position pour la conservation plutôt que la préservation.

En 1916 le National Park Service est créé, c'est une institution fédérale : parcs nationaux, naturels mais aussi parcs historiques nationaux, englobant des lieux de mémoire comme ceux de la guerre d'Indépendance, de Sécession, de la lutte contre l'esclavage. Dans les années 60-70 se rejoue la fracture entre les deux conceptions. *Zabriskie Point* de Michelangelo Antonioni (1970) : thématique de l'amour libre, on retrouve l'idée que la terre et la nature nous appartiennent, rejoignant l'idée d'exceptionnalisme. Le désert est vu comme un lieu de transgression, de liberté absolue, d'amour primordial, de régénération. Le plaidoyer est pour la préservation. La biologiste **Rachel Carson**, avec *Silent Spring* (*Printemps silencieux*) (1962), contre le DDT dichlorodiphényltrichloroéthane qui tuait les oiseaux en masse, lance une nouvelle vague plus populaire de conscience écologique. Elle accuse l'industrie chimique, à laquelle elle reproche de mener des campagnes de désinformation. Son action aboutit à l'interdiction du DDT aux États-Unis en 1972.